

Évreux, le 8 décembre 2020

Monsieur le Directeur ,

Les CTL s'enchaînent et se ressemblent.

Le dialogue social n'en a que le nom. En effet, pour dialoguer il faut être 2 et nous sommes les seuls dans cette instance à travailler et à essayer de faire avancer les choses de la moins mauvaise des manières pour les agentes et les agents.

Force est de constater que ces dernières et ces derniers ne sont absolument pas au cœur de vos préoccupations, ni même les missions que vous continuez à saborder allégrement malgré les alertes plusieurs fois renouvelées et ce, également par les acteurs de la prévention.

Sans aucune considération, vous nous entraînez dans un processus de réunions incessantes dans lesquelles vous ne répondez à rien et vous n'entendez rien.

Qui plus est, vous profitez de la crise sanitaire pour n'organiser que des audioconférences dans lesquelles nous perdons régulièrement des interlocuteurs y compris vous.

Nous avons donc tenté à maintes reprises de dialoguer mais vous n'avez manifestement aucune intention de nous écouter et encore moins de modifier vos projets.

Votre seule ambition, être le premier de la classe en précipitant la réalisation du NRP et en le faisant coûte que coûte.

Solidaires Finances Publiques vous alerte une nouvelle fois sur les conséquences de votre obstination, aussi bien en ce qui concerne, la réalisation des missions, les résultats du département et la santé et la sécurité des agentes et des agents.

Nous ne siégerons plus dans ces conditions en CTL et cela jusqu'à nouvel ordre.

Le mépris maintenant ça suffit et nous ne vous permettrons plus de cocher la case dialogue social !

Pour preuve de votre méprisante attitude, nous n'en sommes pas à notre première lettre ouverte ou liminaire dans lesquelles nous la dénonçons sans jamais avoir eu de réponse . Faut-il y voir un silence coupable ?

La réponse nous en dira long !

Les élu·es de Solidaires Finances Publiques en CTL